

Bloc- notes

Agenda

A Dunkerque

– Lecture-promenade à 18 h 30, au musée des Beaux-Arts, dans le cadre de l'exposition « Cent ans d'aventure urbaine ».

– Assemblée générale des Montagnards, à 18 h 30, à la mairie, salle des Flandres.

– Présentation de l'affiche du Carnaval 2001, à 19 h, à la mairie.

– Information-débat de La Rose-Croix AMORC, à 19 h 30, à la maison des associations, 77, rue de Soubise.

– Concert de l'orchestre symphonique de Dunkerque et de la chorale Saint-Martin, à 20 h 30, à l'église Saint-Martin, au profit de l'association Naître et Vivre.

– Concert The Nightporters, à 21 h, au café-musiques des Quatre-Ecluses, rue de la Cunette.

Malo-les-Bains

– Académie du temps libre : scrabble duplicate et bibliothèque, à 14 h 15, 91, rue Bel-Air.

– Estaminet libre pensée : « Les rites funéraires, quelle évolution ? », de 18 h à 20 h, au Petit Journal, 44, avenue de la Mer.

Restauration

par Stéphane PIRAUD

Un beffroi neuf comme à l'ancienne

Vestige du XV^e siècle, le beffroi s'offre une cure de jouvence destinée à redonner à la tour son aspect d'antan.

Un chantier exceptionnel qui durera un an.

Si le beffroi, édifié en 1440, a miraculeusement échappé aux projectiles des sièges médiévaux et aux bombardements des deux guerres mondiales, elle n'en a pas moins subi les outrages du temps. Au point de représenter un danger pour les riverains. Conséquence de siècles de gel et d'érosion des jointures, quelques pierres ont commencé à chuter en septembre dernier.

Un processus qu'il fallait très vite endiguer, et auquel se sont attelés les services techniques de la ville. Dans un premier temps, des filets de sécurité ont été installés aux quatre angles de la tour. Une solution transitoire qui a permis de monter en quelques semaines un programme complet de restauration de l'édifice. « La situation présentait un caractère d'urgence tel qu'il a fallu lancer les travaux avant le bouclage financier du projet », explique le directeur des services techniques, Daniel Gautraud.

Concrètement, la maîtrise

son coup d'essai. A son actif ? la restauration de la façade occidentale de la cathédrale d'Amiens, de la porte royale de la citadelle de Lille ou encore la rénovation récente de l'église de Saint-Georges-sur-l'Aa.

Le montage financier prévoit une répartition des coûts assurés à 75 % par le conseil général dans le cadre de la convention Etat-Département, le reste étant apporté par la ville de Dunkerque. Afin de lancer l'opération sans délai, une première subvention a été versée initialement par le conseil général (114 000 F). Le coût total de l'opération représente cinq millions de francs TTC. Durée des travaux : un an.

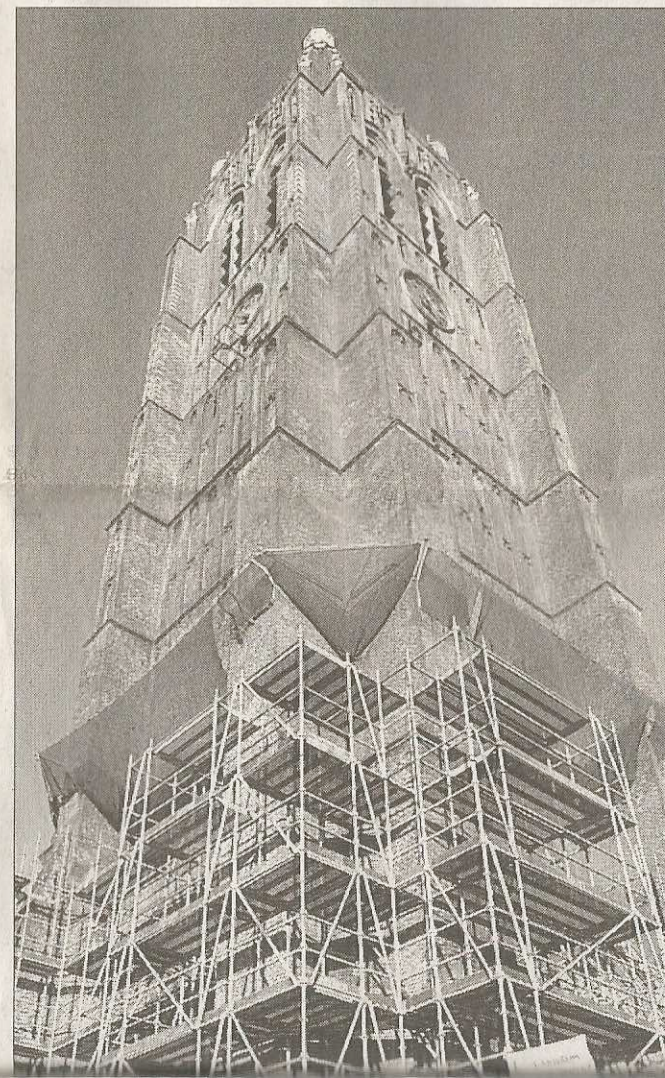
« Installation colossale »

Haute de 58 mètres, bâtie en briques dans le style gothique, la tour est couronnée d'une plate-forme ceinte de pierres. Elle sera confiée aux bons soins de deux entreprises : Chevalier-Nord, de Saint-Omer,

cette affaire est aussi confiée à des spécialistes. Tubulaires et autres planchers métalliques s'élèveront jusqu'à 58 mètres de haut, pour un poids équivalent à 100 tonnes. « Une installation colossale », prévient l'architecte.

L'opération va donc consister à consolider les jointures des maçonneries. Remplacer les briques effritées. Etanchéifier la couverture. Et restaurer les façades « à l'ancienne », précise Daniel Gautraud. Ou plutôt « à l'identique », de manière à fondre les nouveaux éléments (briques, pierres) dans l'ensemble, et faire ainsi disparaître toute trace d'intervention extérieure. « L'objectif n'est pas comparable à la restauration de la façade de l'hôtel de ville. Dans le cas présent, nous voulons rester le plus fidèle possible à l'apparence qu'avait le beffroi à l'époque de sa construction. »

Autant d'interventions qui s'ajouteront avec discrétion aux précédentes réparations. Consolidation des soubassements en 1621. Ré-



14 h 15, 91, rue Bel-Air.
 – Estaminet libre pensée : « Les rites funéraires, quelle évolution ? », de 18 h à 20 h, au Petit Journal, 44, avenue de la Mer.

A Petite-Synthe

– Cérémonie des vœux et galette des rois de l'association des parents d'élèves, à 18 h 15, au lycée de l'Europe, rue du Banc-Vert.
 – Présentation des travaux de l'atelier d'écriture de la maison de quartier du Progrès, à 20 h 30, salle de la Concorde.

A Bergues

– Assemblée générale de l'Amicale gailliste, à 20 h, à l'hôtel de la Tête d'Or.

A Bourbourg

– Théâtre *Les Parasites sont parmi nous*, à 20 h 30, à l'espace Jean-Monnet.

A Grande-Synthe

– Inauguration des Quatrièmes Rencontres des associations, à 18 h, au Palais du littoral.

A Gravelines

– Concert à but humanitaire par l'association Atouts Ville, à 20 h, scène Vauban.

A Spycker

– Goûter pour les personnes âgées, à 14 h 30, salle L'Emily.

A Watten

– Assemblée générale de la Guillaume Tell, à 18 h 30, salle Saint-Gilles.

A Wormhout

– Assemblée générale de l'harmonie-batterie, à 20 h, à l'école de musique.

« La situation n'aurait un caractère d'urgence tel qu'il a fallu lancer les travaux avant le bouclage financier du projet », explique le directeur des services techniques, Daniel Gautraud.

Concrètement, la maîtrise d'ouvrage revient à la ville, la conduite des opérations à la direction régionale des Affaires culturelles (DRAC) et la maîtrise d'œuvre à l'architecte en chef des Monuments historiques, Vincent Brunelle, dont le plan de réhabilitation a été approuvé par l'administration chargée de la conservation du patrimoine historique. Cet architecte, rompu à ce type d'exercice, n'en est pas à

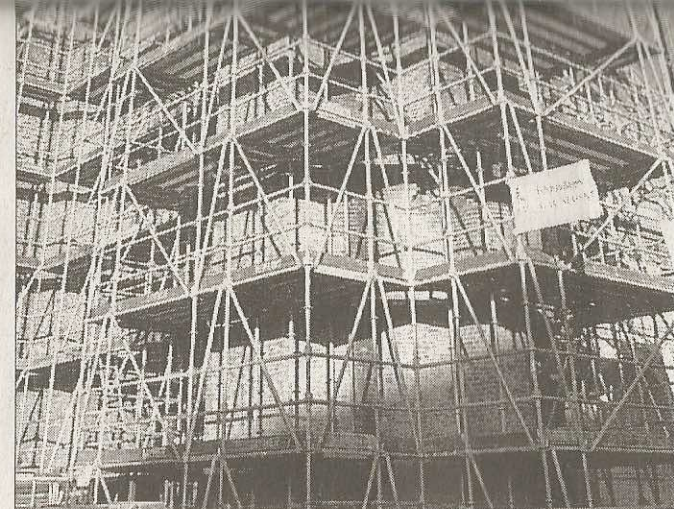
en briques dans le style gothique, la tour est couronnée d'une plate-forme ceinte de pierres. Elle sera confiée aux bons soins de deux entreprises : Chevalier-Nord, de Saint-Omer, pour le gros œuvre (maçonnerie et pierres de tailles), et Battais & Fils de Haut-Bourdin, pour les travaux de couverture. Cette dernière a fait appel à un sous-traitant belge pour la délicate pose de l'échafaudage. Toutes sont agréées. Si l'opération s'annonce minutieuse, elle ne semble pas poser de problèmes particuliers. Seule véritable difficulté, l'installation de l'échafaudage. Loin d'être une simple formalité,

possible à l'apparence qu'avait le beffroi à l'époque de sa construction. »

Autant d'interventions qui s'ajouteront avec discrétion aux précédentes réparations. Consolidation des soubassements en 1637. Rétablissement de la charpente supportant les cloches en 1769. Réparation générale pour éviter l'ébranlement provoqué par le tintement de « Jésus, Marie et Saint-Jean » en 1776. Et bien d'autres, au XIX^e siècle.

Pendant la durée des travaux, l'office de tourisme reste ouvert mais l'accès aux parties hautes sera interdit.

L'échafaudage sera entouré d'un filet de protection.



Les échafaudages vont peu à peu recouvrir tout l'édifice.

Malgré les guerres et les sièges, elle tient toujours debout

Gardiennne du temps

C'est en 1440 que le beffroi a été érigé pour servir de clocher à l'église Saint-Eloi sous l'impulsion du seigneur de Dunkerque Robert de Bar. Mais, d'après l'archiviste Jean-Luc Porhel, aucun document ne permet de confirmer ou démentir l'hypothèse de sa construction sur une tour de guet initiale édifée au XIII^e siècle.

Servant de repère pour les marins, un fanal y était entretenu. Sur la plate-forme, une guérite, en place jusqu'en 1940, abritait un guetteur appelé « tourrier ». Cette fonction a été occupée par une seule famille pendant plus de 600 ans, les Garcia, d'origine espagnole (de 1234 à 1886).

Outre sa fonction de guet, le préposé sonnait aussi à chaque heure de la nuit un coup de trompe annonçant qu'il veillait.

Comme l'église, la tour a subi bien des vicissitudes mais n'a jamais été détruite. Pas plus qu'elle n'a dévié de la verticale malgré des fondations ne dépassant pas, paraît-il, 1,70 mètre.

En 1783, lors des importantes transformations de l'édifice entraînant en particulier l'aménagement du fameux péristyle, la tour est définitivement séparée du reste de l'église. Son couronnement est modifié en 1835, puis sa base pour recevoir recevoir le cénotaphe dédié aux morts de la Grande Guerre, œuvre du sculpteur Fritel inaugurée en 1923 par le président Poincaré et le général Foch.

Ci-contre : une reconstitution hypothétique de l'état originel de l'église Saint-Eloi saccagée par les troupes françaises lors du siège de 1558. Extrait de la Description historique de Dunkerque par Faulconner (1730).

